

Peut-on soigner ces blessures ?

par Ömer TARZI*

Ömer Tarzi, petit-fils de Mahmoud Tarzi, l'intellectuel réformateur qui inspira Amânollâh Khân, a bien voulu livrer aux Nouvelles d'Afghanistan quelques réflexions sur la situation en Afghanistan et partager quelques informations sur les oeuvres de la MTCF. Il nous a également confié des photos pour illustrer son propos quand il nous parle avec fierté de sa famille et de sa fondation.

Ci-après la traduction du texte qu'il nous a transmis en anglais :

Pendant que le monde lutte contre l'épidémie de Covid qui est apparue il y a deux ans, pendant que les nations s'entraident et mobilisent la science et les technologies du XXI^{ème} siècle pour protéger notre santé, il n'y a pas d'explication logique à ce qu'un pays soit dirigé par d'obscures préceptes religieux dignes du Moyen Âge.

Les peuples ont développé les valeurs que nous connaissons aujourd'hui en se battant pour la vie depuis la création du monde. En d'autres termes, la vie des Afghans est très importante et elle devrait avoir la même valeur que dans la plupart des pays. Nous ne connaissons pas d'autres façons de vivre et nous devons la perpétuer en nous appuyant sur nos racines et nos descendance. Nous devons savoir où les récents évènements dramatiques en Afghanistan vont nous entraîner, nous et notre peuple. Parce qu'en Afghanistan, il y a actuellement une administration qui va sans doute durer mais dont le sens des valeurs humaines est discutable. Nous parlons d'une administration qui ne tire pas sa légitimité du choix démocratique d'une population de 30 millions d'habitants. Malgré cela, je suis persuadé qu'il est plus pertinent d'examiner les évènements en Afghanistan à travers une approche plutôt positive qu'avec un regard sceptique. Nous devons nous méfier de ceux qui ne regardent pas les problèmes des peuples du monde comme si c'était les leurs.

Au lieu de discours interminables et d'écrits à n'en plus finir, il nous faut établir les faits clairement et simplement ! Dans le monde, beaucoup de gens se sont demandé pourquoi des milliers de vies américaines ont été perdues, pourquoi des milliards de dollars ont été gaspillés aussi bien par les administrations républicaines que démocrates dans des projets de construction d'une nation en Afghanistan, et pourquoi un conflit sans fin continue de faire

* Ömer Tarzi est un petit-fils de Mahmoud Tarzi et fils de Tawab Tarzi. Il est né en Turquie où il a étudié et a été diplômé de l'université en management industriel. Il a occupé plusieurs fonctions de direction pendant sa vie professionnelle, dans des sociétés internationales. Une fois à la retraite, en 2003, il a fondé la Mahmud Tarzi Cultural Foundation (MTCF) à Kaboul, avec des membres de la famille Tarzi. C'est alors qu'il a commencé des recherches sur son grand-père, qui l'ont amené à écrire un livre en 2014. Le livre écrit en turc a été traduit en anglais en 2020 sous le titre « Two Kings and a Leader ». **20**

toujours plus de morts. Comme chacun sait, on ne peut même pas se fier aux chiffres, tant ils ont été manipulés pendant toute la durée de la guerre.

Aller de l'avant

Mais il faut aller de l'avant, et j'aimerais partager avec vous quelques-uns des travaux de notre fondation familiale, exposer ici ce que nous avons fait et continuons à faire en Afghanistan.

Le projet de notre famille et les objectifs de la Mahmud Tarzi Culture Foundation (MTCF) en Afghanistan sont de faire émerger une jeune génération qui grandit avec les sciences et les technologies, un idéal cher à mon grand-père, Sardar Mahmoud Tarzi. En tant que famille, les Tarzi oeuvrent en ce sens depuis 2003. Nous, les petits-enfants de Mahmoud Tarzi, avons fondé la MTCF en Afghanistan pour offrir des opportunités d'éducation à notre jeunesse.

Nous développons également des projets éducatifs en collaboration avec des institutions et des associations internationales qui oeuvrent pour ces thématiques. Ainsi, nous avons bénéficié de soutiens qui ont permis l'édification d'un nouveau bâtiment de 16 salles de classe dans la Mahmud Tarzi High School de Kaboul. La fondation s'est installée à Kaboul en 2005, sous le régime du droit afghan. Ses fondateurs sont les membres de la famille Tarzi et, en plus des membres de la famille, des personnalités internationales de premier plan siègent au conseil d'administration.

Notre fondation a des représentations à Istanbul, Genève, Cassel, et New-York. L'objectif de la Fondation est d'aider la jeunesse afghane et les femmes dans les domaines de l'éducation et de la culture, d'offrir des bourses d'études aux lycéens et aux étudiants, d'organiser des séminaires, des forums et des conférences, et de développer des programmes sociaux pour d'autres organisations. Nous remercions nos amis et les associations pour le soutien financier et moral qu'ils apportent aux missions de notre fondation.

Je ne suis pas un homme politique, et j'observe le monde avec mon regard d'homme d'affaires. Mais lorsqu'il s'agit de la patrie de mon père, pour laquelle j'ai tant travaillé, je ne peux contenir mon émotion. Or, aujourd'hui nous avons plus besoin de raison que de sentiment. C'est pourquoi j'ai écrit un livre sur la vie de mon grand-père, Mahmud Tarzi, et sur l'Afghanistan. J'y ai recueilli de nombreuses archives locales et internationales et des notes issues des mémoires de mon grand-père, pour documenter ce qui s'est passé dans le pays dans les années 1900. Sous le titre *Two Kings and a Leader*, il est disponible en turc et en anglais dans les librairies internationales. Cela n'a pas de sens d'ignorer les bases établies dans les années 1900 et de reconstruire à partir de rien. Il est important de construire des infrastructures qui permettent aux citoyens de vivre dans un pays sûr et confortable plutôt que d'introduire un changement radical du système. Le système actuel vise simplement à capter les ressources que recèlent le sol et le sous-sol. Jusqu'à présent, les forces internationales ont cherché à les contrôler, et maintenant le nouveau régime...

Bien sûr, gouverner un pays avec la légitimité d'un vote majoritaire est une des règles les plus importantes au siècle où nous vivons. Mais comme je l'ai écrit au début de cet article, la question qui nous intéresse ici est : «
Pouvons-nous soigner ces blessures ? »

« OUI » si nous pouvons participer aux éblouissants développements technologiques du 21^{ème} siècle ! Malgré toute l'adversité et tous les dégâts, OUI !

En revanche, il faut bien entendu que la nation afghane le souhaite elle aussi.

Mais si l'on s'obstine à mobiliser les armes, si tout est contrecarré par l'ignorance insensée, la réponse est NON, malheureusement...

Istanbul, Janvier 2022.

Traduit de l'anglais par Valérie Vitton et remerciements à Robin Holmes pour son aide.

www.mtcf.net ; www.mahmudtarzi.com ; www.facebook.com/twokingsandaleader ;

www.facebook.com/ikikrabortider ; <https://www.linkedin.com/company/71743113/admin/> ;

tarziomer@gmail.com

Association

Le nouveau bâtiment de la Mahmud Tarzi High School construit avec l'aide de la MTCF
Ömer Tarzi dans un camp à Kaboul